

les hauts lieux de la science,

de la Montagne Sainte-Geneviève
au plateau de Saclay

Pierre CECCALDI-PAVARD

Conseiller Général, Maire de DOURDAN,
Secrétaire du Conseil d'Administration
du District de la Région de Paris.

Les principales Ecoles Scientifiques Nationales établies à PARIS vont peu à peu s'écartier du quartier Latin pour être réunies sur le plateau de SACLAY au Sud-Ouest de la Capitale.

La vieille montagne Sainte-Geneviève a si bien rempli sa fonction de foyer de vie intellectuelle qu'elle est désormais trop exigüe pour l'assurer pleinement : elle doit se dédoubler, s'élargir, seul remède au maintien de son rayonnement.

Il n'y a pas lieu de s'attrister sur ce qui semble un repli, même s'il se mêle un peu de regret devoir abandonner un site célèbre et riche de tradition et de pittoresque.

Certes, les élèves perdront progressivement l'habitude d'évoquer ou d'arpenter la rue Descartes, le « Luco » ou le « Boul'Mich » mais ils s'habitueront aux noms nouveaux de LIMON, VAUILLAN, FAVREUSE et leur trouveront sans doute une appellation plus familière.

L'expansion sous entend enrichissement et vitalité, elle n'exclut pas non plus la continuité.

Ce besoin d'espace au surplus ne concerne pas seulement l'Université, mais aussi toutes les grandes activités traditionnelles de PARIS : les affaires, les Halles.

Tous les quartiers dont les fonctions étaient bien définies avaient jusqu'à nos jours supporté tant bien que mal les crises de croissance de la Capitale ; ils semblent aujourd'hui avoir atteint la limite de leur capacité d'accueil et de ne plus pouvoir s'adapter aux extensions nouvelles.

Au laisser-faire qui présida à la croissance de PARIS, répondent dorénavant une volonté de prévision et un souci d'organisation.

A travers les projets, qui s'affirment chaque jour, on entrevoit déjà, les nouveaux « quartiers » d'une région de PARIS gigantesque, mais toujours unitaire, pensée à la mesure des moyens de communications modernes qui conditionnent l'Urbanisme du XX^e siècle.

Rapporteur du projet de schéma des structures du Plateau de SACLAY devant le Conseil d'Administration du District de la Région de PARIS, je voudrais dans ces lignes exposer les grandes idées, indiquer à mon sens ce qui conditionne sa réalisation, donc sa réussite.

Il s'agit d'une tâche délicate puisque la particularité des problèmes d'aménagement de la région de Paris est de ne plus pouvoir être traités isolément en raison de leur interdépendance, de même qu'il n'est pas possible de les détacher du contexte national.

L'appréciation des projets en cours suppose connues trois causes qui sont à l'origine des bouleversements contemporains. Il est bon de les rappeler ici : reflux accéléré de la population rurale vers la ville, essor démographique sans précédent dû à la baisse de la mortalité, exigence d'espace accrue pour satisfaire les besoins nouveaux de confort, de circulation, de loisirs et à l'accroissement de la natalité.

L'évolution brutale de ces phénomènes s'est réalisée, quelles que soient les villes, au sein de cadres inadaptés et en ordre dispersé : inadaptation des structures économiques et juridiques, inadaptation surtout des esprits.

C'est donc avec retard qu'ont été saisis et mesurés l'ampleur de cette mutation et son caractère inéluctable.

Les remèdes apportés à ce désordre reposent essentiellement sur la décision de procéder à l'aménagement conscient des grandes régions françaises qui graviteront autour des métropoles d'équilibre.

La région parisienne, et plus spécialement l'agglomération de PARIS, détient une place privilégiée dans cet ensemble puisqu'elle est historiquement capitale politique, économique et intellectuelle du pays.

L'importance de la population qui atteint 9 millions d'habitants en 1966, justifie à elle seule un traitement particulier pour résoudre les problèmes que pose l'organisation d'une aussi vaste métropole.

Telle est la raison d'être du Schéma Directeur d'Aménagement et d'Urbanisme élaboré par le Délégué Général au District de la Région de PARIS.

L'originalité du Schéma Directeur réside dans son réalisme ; il admet l'expansion de la région parisienne non plus comme un fait contre lequel il faut lutter, mais comme une évidence qu'il convient de freiner, mais surtout de maîtriser.

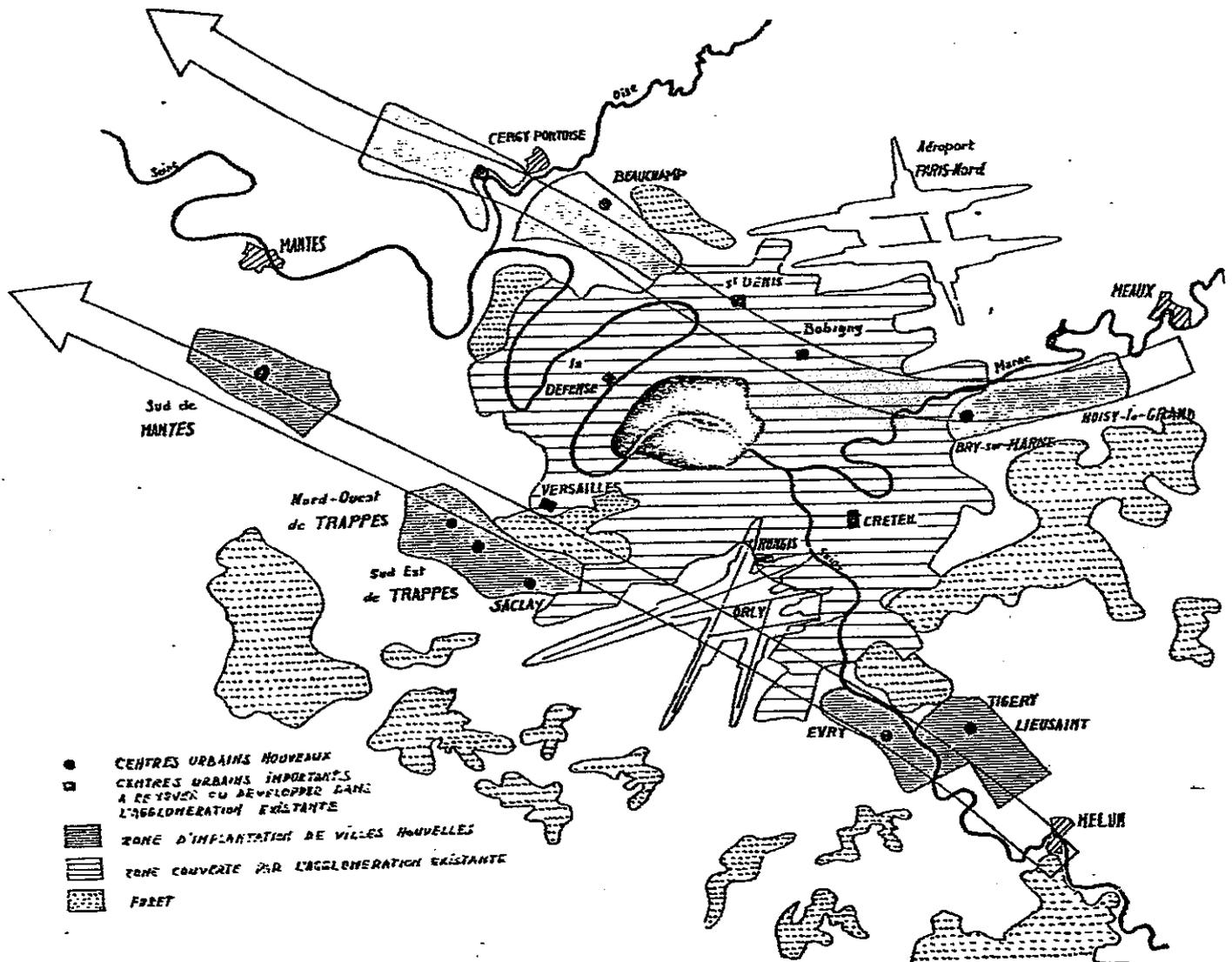
Il se distingue des plans précédents en ne s'opposant plus à un courant irréversible, mais en préparant à l'avance les moyens d'une urbanisation raisonnée et épanouissante.

Les principes qu'il propose se résument à la définition des centres urbains nouveaux, décongestionnant la ville intramuros et jalonnant les axes préférentiels de circulation et de développement avec pour corollaire l'unité de la région urbaine enfin aérée.

Cette approche un peu laque était nécessaire pour montrer que les grands traits donnés à la physionomie du PARIS de l'an 2000 par le Schéma Directeur sont précisés au niveau des secteurs par les Schémas des Structures dont celui qui concerne l'aménagement du Plateau de SACLAY est l'un des plus originaux.

Avant d'en exposer le détail, soulignons que les Schémas des Structures ne sont pas préparés en vase clos. Ils sont le fruit d'études poussées, soumises avant toute réalisation, aux avis du Conseil d'Administration du District, du Comité Consultatif Economique et Social de la Région de PARIS (CCES) et examinés, sur ma demande, par les Sections d'Etudes Spécialisées qui réunissent les personnalités des collectivités locales et notamment les Maires des communes intéressées.

Les vues d'avenir qui sont celles des urbanistes s'affrontent et se façonnent ainsi aux réflexions émises par les Maires. Il s'institue de la sorte une collabo-



ration fructueuse qui tient compte de l'existant, sans nuire pour autant aux vues projectives des urbanistes.

Jusqu'à la seconde guerre mondiale, le plateau de SACLAY n'était connu que des pêcheurs qui fréquentaient les étangs et des chasseurs de canards attirés par ses plans d'eau.

La célébrité toute relative des lieux s'affirma avec l'essor de la circulation automobile, quand chaque dimanche les parisiens abordaient, au cœur du plateau, le carrefour du Christ de SACLAY, « haut lieu » des embouteillages du Sud de PARIS.

Bref, le plateau était une terre vouée à la grande culture, une pré-Beaucamp, recelant des attraits touristiques qui tenaient en une ligne du Guide Bleu des Environs de PARIS.

En 1945, les grands espaces et la proximité de la Capitale, incitèrent le Commissariat à l'énergie atomique à y implanter son premier grand centre de recherche et parallèlement le Centre d'Essais des Propulseurs s'édifia sur les rives des étangs.

L'invasion technique, réprouvée par les défenseurs des meilleures terres à blé de la région de PARIS, s'arrêta là. Si ce n'est la présence des deux établissements scientifiques et l'aspect rural du plateau ne se modifia plus.

La renommée s'étendit cependant puisque SACLAY fait désormais parti du programme officiel des visites de Chefs d'Etat.

Les avantages urbanistiques de SACLAY n'échappèrent pas toutefois aux auteurs du Schéma Directeur qui trouvèrent là, sur l'axe ouest de développement de la région et aux portes de PARIS, de vastes espaces demeurés libres. Il restait à définir les limites d'une opération d'envergure qu'un capital scientifique sans précédent prédestinait à une vocation particulière.

L'emprise géographique du Schéma des structures déborda largement le périmètre du plateau et touche les communes des vallées qui le ceinturent ; elle constitue de la sorte un ensemble varié mais cohérent, permettant de vastes réalisations et rattachés à la banlieue.

La superficie totale de la zone d'étude couvre environ 3.000 hectares, limitée au nord et au nord-ouest par la jolie vallée de la Bièvre, au sud par la vallée de Chevreuse, à l'ouest enfin par les abords de l'aérodrome de Toussus.

L'ampleur de cette emprise permet d'englober les pentes généralement boisées des vallées dominant les bourgs anciens de BIEVRE, IGNY, ST-AUBIN et VILLIERS-le-BACLE.

Les 15.000 habitants que compte la zone résident dans les vallées, à BIEVRE et IGNY en particulier. Peu peuplée, la région est également sous équipée ; pour la quasi totalité des services, la population est tributaire des villes voisines. Les moyens de transport sont presque inexistantes et la desserte ferroviaire n'est assurée que par la ligne JUVISY-VERSAILLES au nord et la ligne de SCEAUX à l'ouest. Encore s'agit-il de dessertes indirectes puisque l'éloignement des gares nécessite un moyen de transport additionnel.

Le Schéma des structures doit donc s'adapter à un territoire resté isolé, sans assise importante, (autre que le Centre d'Etudes Nucléaires et le Centre d'Essais des Propulseurs), susceptible d'être intégrée aux réalisations de l'avenir. Il y a là un aspect original par comparaison avec les études analogues menées pour d'autres secteurs et notamment ceux de VERRIERES et de BIEVRES qui le jouxtent au nord et au nord-est.

L'absence d'équipements généraux devrait trouver une contrepartie dans les facilités d'aménagement du site. Chacun des petits bourgs de VILLIERS-le-BACLE, ST-AUBIN, SACLAY mérite un traitement qui sauve leur personnalité et leur charme. Les urbanistes auront à faire une œuvre passionnante pour jumeler des établissements modernes, espérons même d'avant-garde au patrimoine initial de SACLAY.

Les grandes Ecoles, c'est une évidence, sont à l'étroit dans PARIS ; elles n'ont surtout plus de possibilités d'élargissement et les extensions indispensables se font au hasard des espaces libres, c'est-à-dire, qu'elles morcellent les locaux et dispersent le travail de recherche. Ces inconvénients, autrefois peu sensibles, sont maintenant flagrants.

Au regard de ces embarras, le plateau de SACLAY offre comme on l'a souligné, un cadre très vaste et sans contrainte ; surtout, il présente l'avantage d'être situé au voisinage d'un complexe scientifique qui comprend, outre les deux grands centres d'études déjà évoqués, la Faculté des Sciences à ORSAY, le Centre National de la Recherche scientifique à GIF, auxquels s'ajoutent nombre d'établissements complémentaires, comme l'Institut des Hautes Etudes Scientifiques à BURES dont les tâches portent sur les mathématiques, la physique théorique et la méthodologie des sciences de l'homme.

Au surplus, le déplacement des Hautes Etudes Commerciales à JOUY-en-JOSAS, celui de l'Ecole Centrale à CHATENAY et la création d'une faculté de pharmacie à VERRIERES, parachèvent la destinée intellectuelle du sud de PARIS ; loin d'être conçue *ex nihilo*, cette orientation est amorcée depuis long-

traps et l'abbaye de PORT-ROYAL, que fréquentaient RACINE et PASCAL, avait peut-être montré la voie en s'installant « Aux Champs » dans le célèbre vallon au sud de TRAPPES.

Méditation et réflexion, il faut le croire, s'épanouissent sous ce ciel puisque récemment un ordre de religieux contemplatifs s'est installé au Domaine de LIAON qui domine, à l'Est, le Vallon de VAUHALLAN et que des foyers d'études, d'art, s'y créent et prospèrent.

Le mouvement des grandes écoles, tracé de longue date, offre l'occasion d'un regroupement, il ouvre la possibilité d'une coopération plus complète, plus conforme surtout aux tendances de notre temps en facilitant les échanges entre disciplines.

Les projets routiers et ferroviaires établis par le District ajoutent aux conditions favorables à un déserrement.

Le secteur de SACLAY sera desservi par l'autoroute interrurbaine de Seine-et-Oise (A.R.I.S.O.) et par le métro express Régional qui reliera PARIS et les Centres Urbains de l'ouest parisien : TRAPPES, SACLAY, EVRY, TIGERY-LIEUSANT.

Enfin, l'ensemble conjugué de l'étendue disponible et des moyens de communication ouvre la possibilité de parfaire et de compléter l'aménagement du plateau en provoquant la création d'un centre urbain secondaire et de zones d'activités susceptibles d'accueillir la main-d'œuvre locale.

Il est été regrettable d'isoler complètement les étudiants dans un milieu de vie trop homogène.

Le logement des cadres et du personnel des écoles, même assuré sur place, n'offre pas les ouvertures auxquelles doivent prétendre les futurs élites.

En face du danger d'avoir à SACLAY une Université non plus « dortoir » mais trop exclusivement « laboratoire » les urbanistes ont voulu réaliser une ville d'environ 30.000 habitants possédant ses équipements propres.

Réalisée au nord-est du plateau, cette petite agglomération nouvelle s'unira harmonieusement au cadre verdoyant des bois communaux d'IGNY et de BIEVRES.

Ainsi seront réunies les conditions propices à l'instauration d'une vie urbaine équilibrée. Ce n'est pas une simple boutade de prétendre que les manifestations de la vie étudiante, par exemple celles qui marquent le début des années scolaires et de l'accueil des nouveaux, doivent trouver un cadre humain et surtout des spectateurs, capables au besoin de se muier en participants.

Il est intéressant de noter la concordance entre les propositions du Schéma Directeur et les applications projetées au stade du Schéma de détail : on retrouve ce souci de décongestionner le PARIS intra-muros, celui de restructurer une banlieue anarchique refoulant progressivement la « zone », celui enfin, de préserver des espaces libres accessibles aux activités de loisir et de détente. La création d'emplois limitera les migrations quotidiennes, tandis que l'unité urbaine, voulue par les promoteurs du Schéma, sera assurée grâce à la facilité des liaisons routières et ferroviaires nouvelles.

Dans un prochain article nous examinerons en détail le projet d'aménagement du plateau ; nous tenterons surtout d'apprécier les chances qu'il offre au département de l'Essonne malgré les risques qu'entraîne toute réalisation réclamant un esprit nouveau.

P. CECCALDI-PAVARD

CHANTIERS des COLOMBES

225, BOULEVARD ARISTIDE-BRIAND — SAVIGNY-SUR-ORGE

Téléphone : 921.43.48 et 921.78.32

BOIS, MATERIAUX, SANITAIRE JACOB DELAFON, CARRELAGES
Dépôt Gare Savigny — CIMENT, BRIQUES, TUILES, Tél. 921-78-70
Dépôt Gare Saint-Michel-sur-Orge — RADIATEUR CHAPPEE

RADIO-ENERGIE

GENERATEURS ET MOTEURS ELECTRIQUES

16, avenue Carnot - MASSY (91 ESSONNE)
Téléphone : 920 26-11

IBM

Ordinateurs
et Machines
à cartes perforées
Machines Comptables
Machines à
carte d'identité
Calculatrices
pour le Bureau Moderne

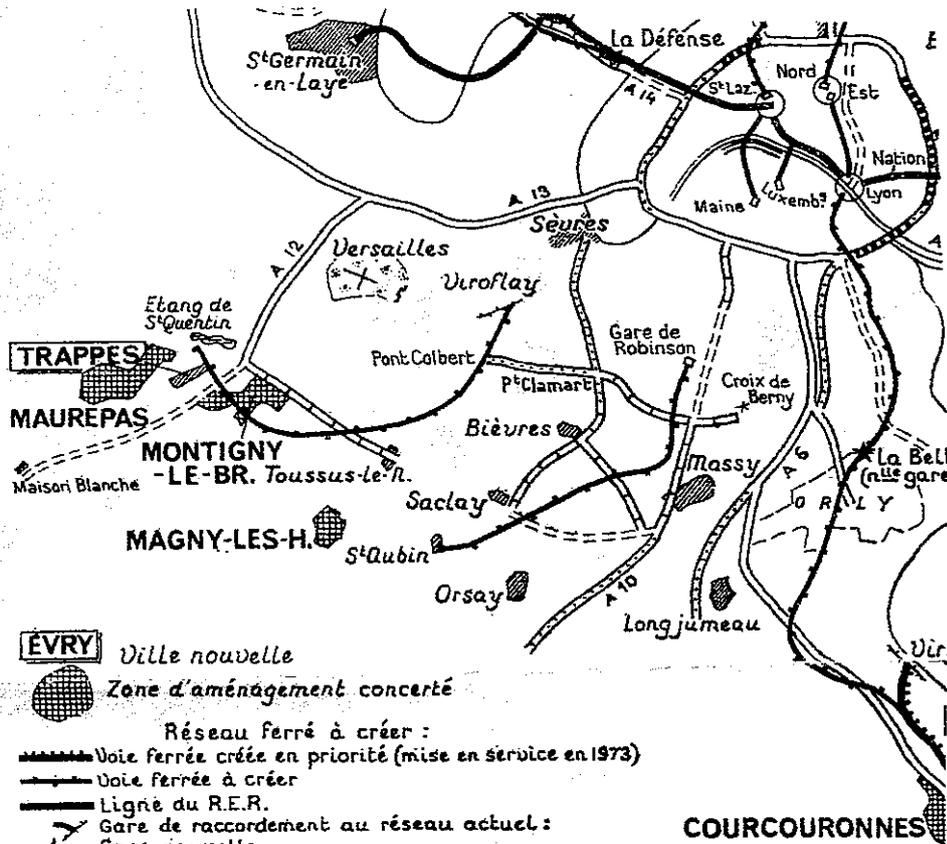
USINES :
Orteil-Écouvains
Orléans
Moussy
Meylan - Genève - Agde -
Cristobal - Mexico
Centre d'Études
et Recherches
à la Grande Vallée (France)
Suisse -
à la Grande Vallée (France)

LE POINT SUR LE DISTRICT DANS NOTRE RÉGION

Au moment où M. Delouvrier, préfet de la région parisienne est remplacé par M. Doublet, le point a été fait des travaux engagés par le district. D'un article du « Figaro », nous tirons la carte ci-jointe qui intéresse notre région. Ajoutons simplement en commentaire que la ville nouvelle de Trappes apparaît plus petite qu'elle n'était dans les projets d'il y a cinq ans. Elle se fera à l'ouest,

(Polytechnique, etc.). Mais on n'en est pas encore sûr, car on parle d'implantations au moins partielles en province dans les régions où de grandes métropoles devront décongestionner le Paris universitaire.

On remarquera aussi le dessin, le nouveau tracé du R.E.R. (ou métro express) qui part de la gare de Robinson, contourne le bois de Ver-



au sud des étangs de Saint-Quentin. L'urbanisation du plateau de Saclay semble abandonnée ; du moins en tant que « ville nouvelle » de 300 à 400.000 habitants. Par contre les projets semblent maintenus d'y faire un centre des grandes écoles

rières et va à Saint-Aubin. Du flou existe encore sur ce projet qui figure ici en chemin de fer... Enfin l'autoroute qui remplace la déviation de Bièvres la N 306 serait mise en service avant le 31 décembre 1973.

MARS AU J

Mars est le mois propice pensable aux rosiers pour et aptitude à la floraison et végétation équilibrée. La date varier sensiblement suivant précocité du printemps. (même qui vous l'indiquer les bourgeons du sommet sont allongés de 1 à 2 cm sont encore latents).

Plus tôt, vous risqueriez prématuré des pousses à craient être endommagées par mûr du gel ;

Plus tard, vous provoqueriez importante de toute la sève se serait portée dans la partie supprimées par la taille.

Deux types de tailles sont LA TAILLE COURTE qui laisser que 2 ou 3 yeux sur Elle s'impose pour les rosiers plantés en automne ou hiver pour les sujets âgés dont anormalement faible.

LA TAILLE MOYENNE les rameaux à moitié de longueur est recommandée pour les à grandes fleurs.

POUR LA BEAUTE DE I UN EXEMPLE A

Aide-toi, le Ciel t'aidera. C'est mis en pratique plusieurs habitants Metz.

Dégoûtés de voir nos bois vandales qui y jettent que MM. Toutain, Bichet, Allue, Thibaud demandé un camion à la mairie journée, ont ramassé cinq mètres tritrus de toutes sortes.

Ils ont voulu que leur action ils souhaitent que d'autres dans d'autres bois de la vallée gêne et peu soucieux que de bois cessent de les utiliser comme, et qu'enfin police et agents exercent une surveillance sévère les plus menacés.

CENTRE DE KINESITHERAPIE

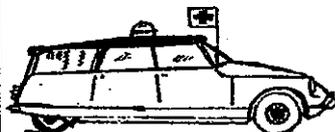
Massages médicaux - chirurgicaux
Rééducation fonctionnelle
Gymnastique corrective

ESTHETIQUE

Soins de beauté - Epilation
Manucure - Brunissage
Sauna finlandaise

Résidence MONTJOUY
123, rue Docteur-Kurzene
JOUY-EN-JOSAS - Tél. 951.77.61

AMBULANCE DU VAL - D'ALBIAN



Val de Bièvre - Plateau de Saclay

Tél. 923.63.63

Toutes distances : JOUR - NUIT

● Remboursement toutes caisses ●

COTTIN - 6, rue Ampère - VAL-D'ALBIAN - 91 - SACLAY

ENTREPRISE DE BA

Savour

1, avenue
78 - JOUY

Tél. 92

Maison BORDIER

Restaurant « Au Beau Site »

RESTAURATION DE MEUBLES ANCIENS TRAVAUX A DOMICILE

PEPIN